



## LAURENT DAVID

### A POIL !

Laurent David, bassiste emblématique du paysage musical français ne cesse de jongler entre ses différents projets. Quelques semaines avant la sortie de *Naked* son album de basse solo, il est temps de faire le point.

Par Antonin Rubatat

#### Salut Laurent, peux-tu nous parler de ton actualité qui m'a l'air assez intense...

L'album *Naked* sort le 1er février, avec une release party au Triton qui aura lieu une semaine après. Nguyễn Lê et Thomas de Pourquery seront de la partie en invités. Parallèlement Shijin, un de mes autres projets, est toujours sur la route pour défendre le premier album !

#### Tu vis la plupart du temps à New York, comment t'organises-tu ?

Cela fait un an que j'habite à New York, mais au final depuis le début des années 2000 je fais régulièrement des allers-retours, que ce soit pour des tournées, des enregistrements, ou juste pour rencontrer de nouvelles personnes. Maintenant

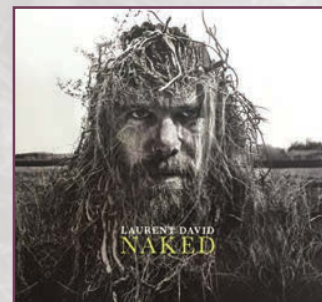
j'ai envie d'inverser le processus. Je vis là-bas car il est difficile de créer quelque chose de durable sans y être à plein temps.

#### Il se passe quoi à New York pour toi ?

Plein de choses ! Je rencontre du monde, je tâte un peu le terrain pour comprendre l'état d'esprit et le business local, je m'imprègne des courants musicaux présents, et puis je profite de la jungle ! Il y a énormément de musiciens de tous niveaux. Je développe mes projets sur place en rencontrant des promoteurs locaux.

#### Quelles sont les principales différences avec Paris, sur le plan musical ?

Je m'aperçois que la vie artistique, et la vie de



tous les jours dépend de la construction de la ville. On ne vient pas à Paris ou à New York pour les mêmes raisons. L'histoire religieuse n'est pas la même, le rapport à l'argent n'est pas le même. En France on est très pudique par rapport à ça. A New York on a plus de facilité à parler de la valeur des choses.

#### Début février va sortir *Naked*, ton album de basse solo, qu'est-ce qui t'a inspiré ce projet ?

J'ai toujours été influencé par Jonas Hellborg

qui s'essaie régulièrement à la basse en solo. Mais le point de départ est une commande du label Durance en association avec mon label Alter Nativ. Concernant ce disque je me suis laissé un peu de place pour l'improvisation mais les morceaux sont construits comme des études classiques. Chaque piste a des objectifs techniques, harmoniques et mélodiques particuliers. Le recueil de partitions sera d'ailleurs en vente pour permettre à nos amis bassistes de travailler là-dessus. Pour les concerts je pense avoir des invités afin de me sentir moins seul sur scène, et aussi pour proposer quelque chose de neuf.

**As-tu des masterclass de prévues suite à la sortie de l'album ?**

Oui cela va se faire. On travaillera sur l'interprétation des choses écrites et sur l'improvisation et la gestion du temps. Apprendre à jouer en rythme sans métronome ou backing track afin de s'amuser avec le tempo.

**Etant aussi propriétaire d'un label, comment gères-tu simultanément tes rôles de musicien et de business man ?**

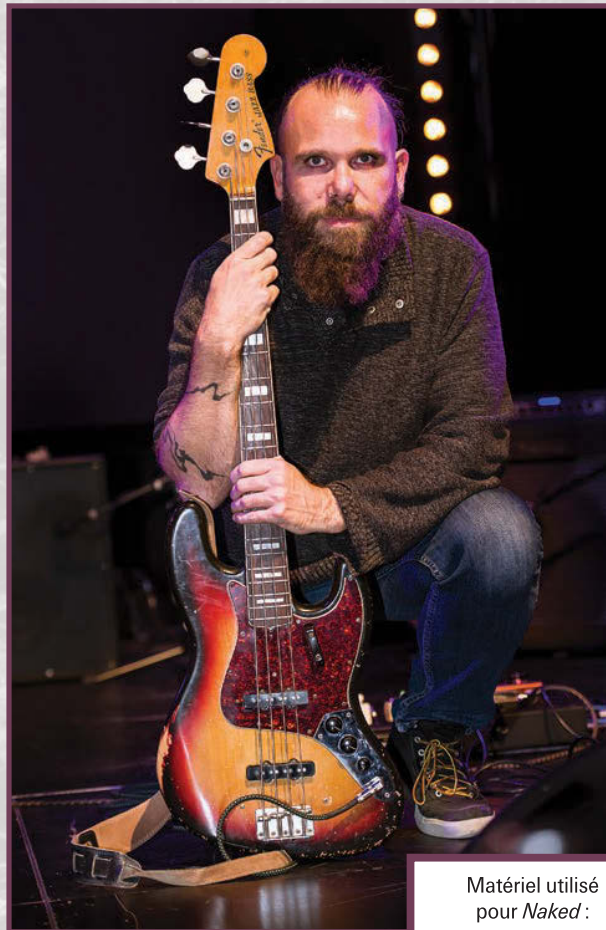
Il faut être très organisé avec des retro planning précis. Ce qui est particulier c'est que je ne crée jamais en pensant à qui cela va plaire. Je me pose la question une fois le projet fini et j'adapte mes démarches en fonction. J'organise des masterclass et des concerts dans des lieux adaptés. Même si parfois on est en décalage... Comme Shijin au Duc des Lombards.

**En France on aime bien mettre les musiques dans des cases, comment gères-tu cela sachant que tes projets sont souvent inclassables ?**

M&T@L était très compliqué sur le plan marketing, on a pu jouer ni dans les festivals de jazz, ni ceux de metal. Avec Shijin je m'y suis pris autrement, j'ai booké la tournée avant même d'avoir la première note de musique. J'ai présenté le projet et les personnes qui y participent, cela a convaincu les programmeurs.

**Peux-tu nous parler de tes basses ?**

J'aime bien avoir une basse par projet. Pour Shijin j'ai enregistré avec une Stevie G et je fais les concerts avec ma Fender JB 71, pour *Naked* c'est l'inverse ! Sinon je travaille avec Tifaine Gallucci sur des nouveaux modèles de Bi-Bass (mi frettée/mi fretless, ndlr). La différence avec celles que me fait le luthier Xavier Petit est que la touche fretless arrive au niveau des frettes. On ne



Matériel utilisé pour *Naked* :  
 Jazzbass 1971  
 Ampeg B115 1973  
 Pre ampli Woolfardt  
 H&K Rotosphere  
 EHX Memory Man 1979  
 Boss RV3  
 Ibanez TS9  
 Maxon OD802

se rend plus compte du passage de l'une à l'autre !

**La plupart du temps tu utilises la bi-amplification pourquoi ?**

Oui quand j'en ai l'occasion ! Ma TS9 que j'adore bouffe beaucoup les basses, du coup je fais une séparation son clair/son traité qui me permet de garder le grain de la pédale et le son clean bien chargé dans le bas. Pareil pour le delay, cela me permet de le faire tourner en boucle sur un ampli et de jouer par-dessus. J'ai beaucoup utilisé ça pour *Naked*, ce qui me permet de tout faire sans looper ni overdub.

**As-tu d'autres pédales dans ton arsenal ?**

Je monte mon pedalboard en fonction du projet, j'aime bien la Leslie. Et j'ai toujours un preamp Woolfaardt avec moi, surtout si je ne peux pas jouer sur un ampli que j'affectionne. Pour moi l'ampli c'est 50% de l'instrument, il y a des modèles avec lesquels j'ai vraiment du mal...

**Parlons un peu de *Naked*, comment choisis-tu les noms des morceaux pour des musiques instrumentales ?**

C'est en fonction de mes intérêts du moment. Par exemple « Invisible Hand » est un terme d'économie auquel je m'intéressais au moment

**J'AI BOOKÉ LA TOURNÉE AVANT MÊME D'AVOIR LA PREMIÈRE NOTE DE MUSIQUE. J'AI PRÉSENTÉ LE PROJET ET LES PERSONNES QUI Y PARTICIPENT, CELA A CONVAINCU LES PROGRAMMATEURS.**

de la composition d'un morceau. Parfois c'est en rapport à l'écriture du morceau. Par exemple « Big Foot » fait référence au fait qu'il y ait de très grands écarts à faire sur la basse.

**Peux-tu nous parler des intérêts techniques pour chaque morceau ?**

« *Invisible Hand* » : il s'agit d'un travail de double note sur les cordes de Mi et de Sol avec des démanchés très rapides.

« *Rebel By Nature* » : il y a une mélodie indépendante de la ligne de basse, et il faut arriver à trouver le bon doigté pour jouer les deux en même temps.

« *Funny Introduction* » : un bon morceau pour s'exercer au tapping !

« *Lonnie's Lament* » : une

improvisation à partir du standard sur une fretless, sans effet.

« *Big Foot* » : il y a des grands écarts de quintes avec des delays et des tonalités qui se mélangent. Il y a une inspiration Stanley Clarke dans ce morceau.

« *Escalator to Hell* » : c'est une descente rapide d'arpèges à trois sons, jouée sur quatre notes. Avec un changement de doigté sur chaque position, cela demande beaucoup de détente !

« *Waltz for Me* » : c'est le plus facile à jouer, une petite mise en bouche du travail des arpèges.

« *Back Scratcher* » : celui-ci au contraire, c'est le plus difficile. J'utilise toute la tessiture de l'instrument avec d'énormes écarts entre les accords.

« *Groovin High* » : il s'agit d'une improvisation sur la grille du standard

« *Mesentropie* » : c'est une improvisation libre à partir de 4 notes.

L'album *Naked* et le recueil de partitions seront disponibles dès le mois de février.